

**Zeitschrift:** Helvetica Physica Acta  
**Band:** 32 (1959)  
**Heft:** IV  
  
**Artikel:** Amélioration du plateau des compteurs G. M. à remplissage argon-alcool  
**Autor:** Kern, J. / Huber, O.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-113006>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Amélioration du Plateau des Compteurs G. M. à Remplissage Argon-Alcool

par **J. Kern** et **O. Huber**

Institut de Physique de l'Université Fribourg

(20 IV 1959)

Nous avons construit un compteur G. M. pour le spectromètre  $\beta$  de notre Institut. Ce compteur devait réunir les caractéristiques suivantes:

1<sup>o</sup> Diamètre de cathode de 30 mm pour pouvoir capter un faisceau divergent passant par un diaphragme carré de  $20 \times 20$  mm.

2<sup>o</sup> Longueur aussi réduite que possible pour limiter le mouvement propre.

3<sup>o</sup> Un plateau aussi plat que possible pour pouvoir faire des mesures quantitatives précises et reproductibles dans un milieu à température variable.

4<sup>o</sup> Une fenêtre mince permettant la détection d'électrons de faible énergie.

Cette dernière condition nous a imposé l'emploi de gaz ou de vapeurs de remplissage non agressifs à une pression totale faible, provisoirement fixée à 100 Torr. La pression partielle d'alcool au remplissage est de 16 Torr., mais elle diminue au cours des premières 24 heures par suite d'adsorption.

Malgré l'abondance des travaux exécutés sur ce type de compteurs, nous n'avons trouvé qu'une seule étude systématique de leurs propriétés en fonction de leur géométrie: CHAUDHRI et FENTON<sup>1)</sup> ont déterminé avec un compteur ajustable ayant une cathode de 22 mm de diamètre et des supports d'anode en pyrex les valeurs optima suivantes: longueur 4-5 cm, diamètre de l'anode 0,12 mm. La pente du plateau était alors de 4% par 100 volts et sa longueur d'environ 300 volts. Cette pente n'est pas très satisfaisante. Nous avons cherché à l'améliorer en partant des considérations suivantes: on a longtemps admis que la pente du plateau était due principalement à l'apparition de décharges parasites toujours plus nombreuses à mesure que la tension de travail était augmentée. PUTMAN<sup>2)</sup>, par l'emploi d'un système de coupure externe imposant un temps mort de 400 microsecondes au compteur, supprime les impulsions parasites et améliore la pente du plateau. Il y a cependant une pente

résiduelle d'autant plus grande que le compteur est court. FENTON et FULLER<sup>3)</sup> mesurent le taux des impulsions parasites en fonction du diamètre de l'anode. A charge par impulsion égale, ils trouvent que ce taux est minimum pour un diamètre d'environ 0,2 mm. A partir de ce taux on peut calculer la pente du plateau correspondant à la seule apparition des impulsions parasites. Cette pente est plus petite que celle qu'on mesure directement. Ces auteurs attribuent la différence à une augmentation de l'efficacité du compteur.

Nous avons pensé que l'augmentation de cette efficacité avec la surtension est due aux faits suivants:

1<sup>o</sup> un accroissement du volume sensible, c'est-à-dire du volume où la présence d'un électron libre peut provoquer la décharge du compteur.

2<sup>o</sup> un accroissement de la multiplication gazeuse à proximité de chaque point de l'anode. Comme l'ont montré indépendamment NAWIJN<sup>4)</sup> et WILKINSON<sup>5)</sup>, l'efficacité d'un segment de l'anode est fonction de la multiplication gazeuse, donc du champ électrique, régnant à son entourage. L'affaiblissement du champ près des supports de l'anode, spécialement lorsqu'ils sont conducteurs, conduit à une efficacité croissante de ces régions en fonction de la surtension, alors que le centre du compteur a atteint dès le début du plateau une efficacité voisine de 100%.

Pour supprimer ces effets, nous avons étudié systématiquement des compteurs à électrode de garde, tel que celui proposés par COCKROFT et

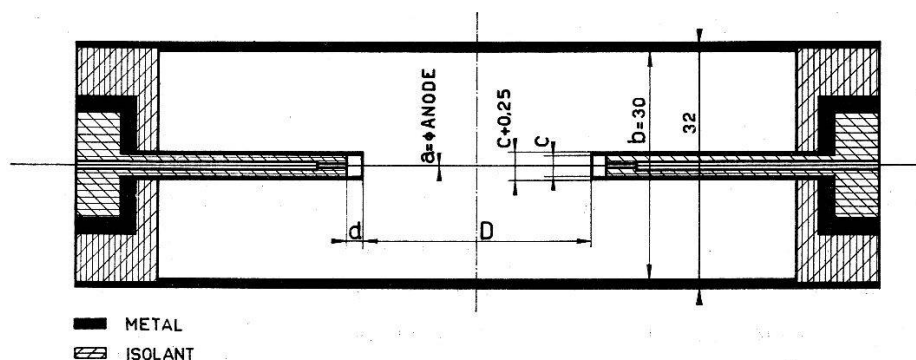


Fig. 1

Schéma du compteur.  $d$  est compté positif pour une saillie de l'isolation.

CURRAN<sup>6)</sup>, représentés schématiquement dans la fig. 1. La cathode est en laiton ou laiton nickelé et l'anode en acier inoxydable. Les parties isolantes sont en CIBANIT\*). Le taux moyen de comptage a été maintenu à environ 40 impulsions/sec.

Avec un compteur I nous avons étudié la pente du plateau en fonction de la longueur de l'anode et en fonction du rapport  $R = 1000 V_g/V$  ( $V_g$  = tension des électrodes de garde;  $V$  = tension de l'anode; référence de tension: cathode). On appelle  $R_{th}$  la valeur de  $R$  pour laquelle le poten-

\*) Produit CIBA (Bâle).

tiel des électrodes de garde est le même que celui d'un point du compteur à la même distance de l'anode. Le compteur a été irradié de façon homogène par une source de  $\text{Co}^{60}$ . Les résultats des mesures sont représentés dans la fig. 2. Par pente relative du plateau, nous entendons l'augmentation relative du taux de comptage  $\Delta N/N$  pour une augmentation  $\Delta V = 100$  V de la tension appliquée. Deux mesures à longueur  $D$  constante

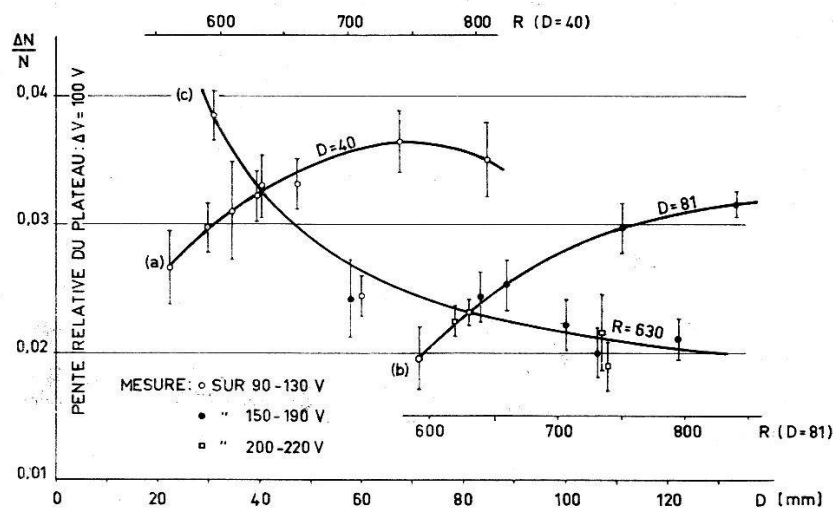


Fig. 2

Compteur I.  $a = 0,2$  mm;  $b = -2$  mm;  $c = 3,0$  mm.

Irradiation homogène par  $\text{Co}^{60}$ .

Pente du plateau en fonction de la longueur  $D$  et du rapport  $R$ .

(fig. 2, courbes  $a$  et  $b$ ) montrent l'amélioration de la pente du plateau lorsque  $R$  s'approche de  $R_{th}$  ( $= 460$  dans ce cas). Pour une valeur  $R$  constante, égale à 630 (courbe  $c$ ) le plateau s'améliore lorsque le compteur s'allonge, correspondant à une diminution relative des effets de bout.

La valeur  $R$  ne peut cependant pas être abaissée jusqu'à  $R_{th}$ : à partir d'une certaine valeur critique  $K$ , la longueur  $L$  du palier, définie comme la différence de tension  $V_s - V_p$ , c'est-à-dire entre notre seuil de comptage et une tension, définie à environ 10 volts près, provoquant de très nombreuses décharges parasites, se raccourcit très rapidement, comme le montre la fig. 3, se rapportant à un compteur II. Ce dernier compteur permet à l'ensemble cathode + électrodes de garde de se déplacer sur un fil d'anode de différents diamètres.

On voit sur la fig. 3 qu'il existe une relation linéaire entre  $R_{th}$  et la longueur maximum du palier  $L_{max}$ . On trouve cependant avec une précision du même ordre une relation linéaire entre  $L_{max}$  et  $1/R_{th}$ . Il nous semble prématuré de vouloir tirer de l'une ou l'autre représentation des conclusions valables.

Les résultats des mesures de la pente du plateau en fonction du diamètre de l'anode et de  $R$  sont représentés dans la fig. 4. Ces mesures ont été effectuées en utilisant une collimation de Pb devant la source de

cobalt, pour concentrer l'irradiation sur le milieu de l'anode. On a ainsi principalement l'influence du diamètre de l'anode sans celle des extré-

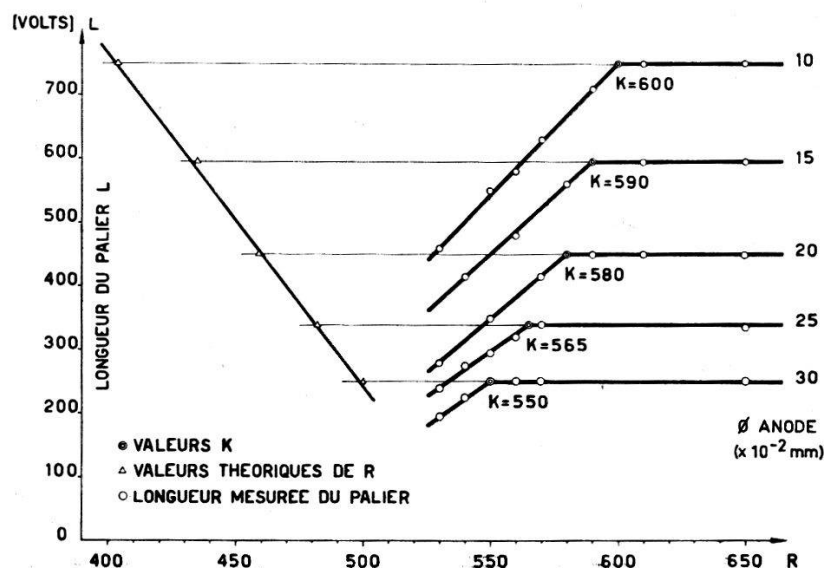


Fig. 3

Compteur II.  $D = 80$  mm;  $d = -2$  mm;  $c = 3,0$  mm.

Longueur du palier en fonction de  $R$  pour différents diamètres de l'anode.

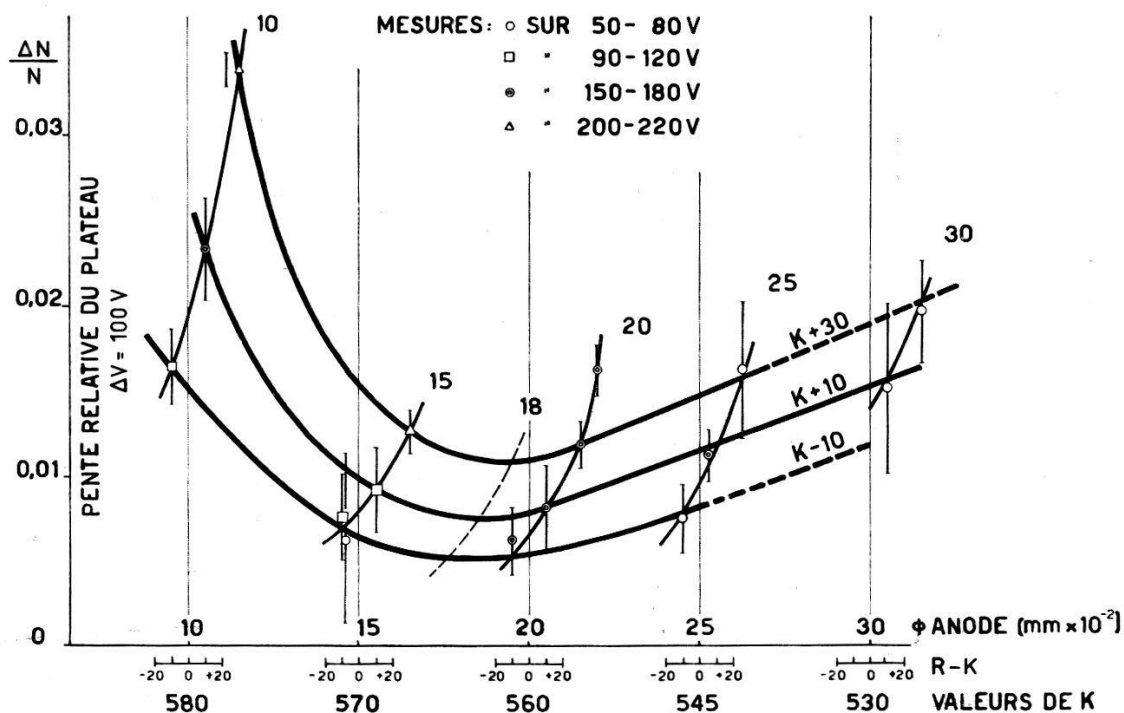


Fig. 4

Compteur II.  $D = 80$  mm;  $d = -2$  mm;  $c = 3,0$  mm.

Irradiation par  $\text{Co}^{60}$  avec collimation.

Pente du plateau en fonction de  $R$  et de  $a$ .

mités. La valeur  $R_{th}$  ne pouvant être atteinte, on a comparé les plateaux mesurés avec des valeurs  $R-K$  égales. En dépit de l'arbitraire de cette

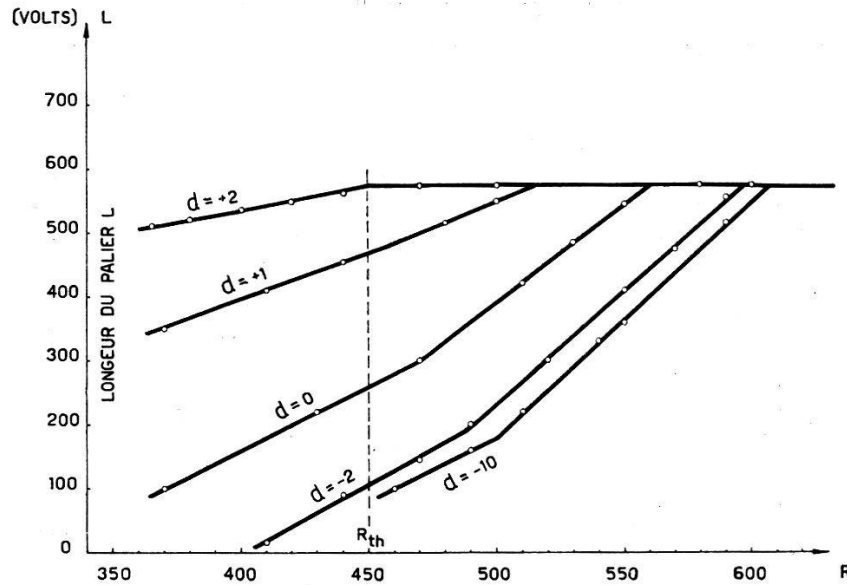


Fig. 5

Compteur III.  $a = 0,18$  mm;  $D = 50$  mm;  $c = 3,0$  mm.  
Longueur du palier en fonction de  $R$  pour différentes valeurs de  $d$ .

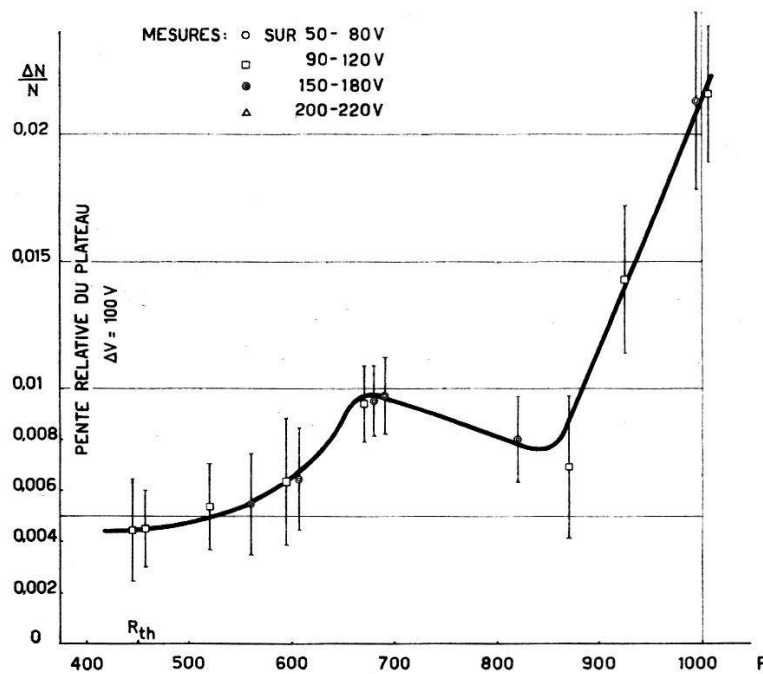


Fig. 6

Compteur III.  $a = 0,18$  mm;  $D = 50$  mm;  $c = 3,0$  mm;  $d = +2$  mm.  
Irradiation par  $\text{Co}^{60}$  avec collimation.  
Pente du plateau en fonction de  $R$ .

méthode on obtient une pente minimum pour un diamètre d'anode de 0,18 mm, en concordance avec les résultats de FENTON et FULLER<sup>3)</sup> obtenus par une toute autre méthode. Nous avons donc par la suite adopté ce diamètre.

Un compteur III a été conçu pour étudier l'influence du retrait  $d$  de l'isolation intérieure des électrodes sur la valeur  $K$ . La fig. 5 montre que la valeur théorique  $R_{th}$  (450) peut être atteinte sans perte sur la longueur du palier pour une saillie de l'isolation de 2 mm ( $d = +2$ ). Dans ces conditions le volume sensible du compteur a l'inconvénient d'être limité par une surface isolante susceptible de se charger statiquement. Si on limite le faisceau irradiant par une collimation (une fenêtre dans la cathode s'il s'agit d'électrons) cet inconvénient est supprimé. La fig. 6 représente la

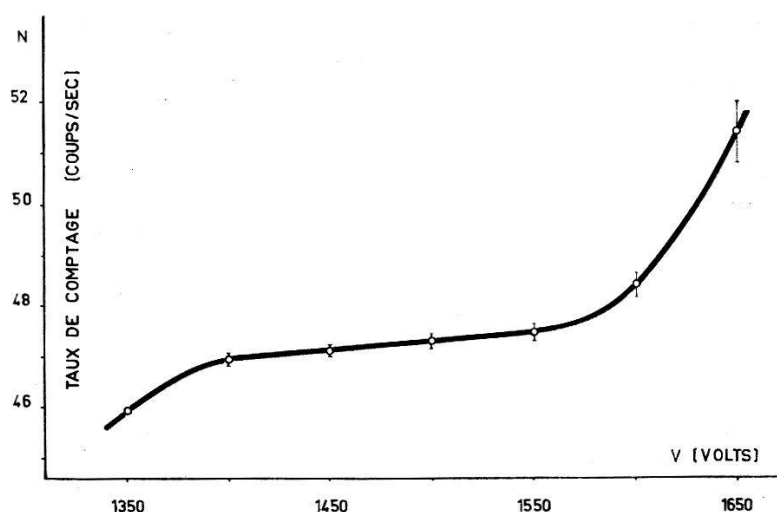


Fig. 7

Compteur IV.  $a = 0,18$  mm;  $c = 3,0$  mm.

Longueur de l'anode: 78 mm;  $d = +2$  mm. Irradiation par RaD. Plateau Type.

pente du plateau mesurée avec collimation en fonction de  $R$ . La pente la plus faible est obtenue pour  $R = R_{th}$ .

Nous avons appliqué ce résultat à la construction d'un compteur IV à fenêtre de mica de  $24 \times 24$  mm épousant la forme du compteur et passée intérieurement à l'aquadag. Ce compteur, scellé à la picéine, ne pouvait pas être dégazé à chaud. Le tableau I montre l'amélioration de la pente du plateau en fonction de remplissages successifs. Un plateau type est représenté à la fig. 7.

Tableau I

N° du remplissage	1	2	3	4
Pente du plateau en % sur 100 V	$1,20 \pm 0,27$	$1,07 \pm 0,3$	$0,61 \pm 0,24$	$0,46 \pm 0,15$

Avec ce dernier type de compteur, qui est utilisable pour le spectromètre, on obtient donc une pente de 0,5% par 100 volts, avec un plateau de 150 volts environ.

Nous étudions présentement la construction d'un compteur présentant une aussi faible pente dans le cas général d'une irradiation homogène.

Nous publierons prochainement dans les *Helv. Phys. Acta* un compte rendu détaillé de ces expériences.

Nous exprimons nos remerciements à l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail pour les moyens matériels mis à notre disposition pour la réalisation de ce travail.

### Références

- 1) M. CHAUDHRI, A. G. FENTON: some Experiments with adjustable GEIGER-MÜLLER Counters, *Proc. Phys. Soc.* 60, 183 (1948).
  - 2) J. L. PUTMAN: Analysis of Spurious Counts in Geiger Counters, *Proc. Phys. Soc.* 67, 312 (1948).
  - 3) A. FENTON, E. W. FULLER: Further Experiments with an Adjustable GEIGER-MÜLLER Counter, *Proc. Phys. Soc.* 62A, 32 (1949).
  - 4) A. NAWIJN: Het gasontladings-mechanisme van den Geiger-Müller Teller, Hoogland, Delft 1943.
  - 5) WILKINSON, The Geiger Discharge, *Phys. Rev.* 74, 1417 (1948).
  - 6) A. L. COCKROFT, S. C. CURRAN: The Elimination of End Effects in Counters, *Rev. Sci. Instr.* 22, 37 (1951).
-